

Témoignages d'aviateurs

Qui mieux que les hommes de l'armée de l'air pour parler de leurs collègues aviatrices? Récits.

Agent de transit aérien

Au sein de l'escala aérienne de Solenzara, j'ai trois aviatrices « agent de transit aérien ». Lors de la dernière opération d'envergure pour laquelle nous avons été sollicités, elles étaient présentes sur le parking, aux heures blanches de la nuit. Avec leurs camarades, elles ont traité, sur à peine trois jours, 98 tonnes de fret et plus de 1 100 passagers en une dizaine de rotations. Il y a quelques jours, l'une d'entre elles accueillait un Antonov 124, demain cela pourrait être un Boeing C17. Je suis convaincu que les femmes qui font le choix d'un métier opérationnel font abstraction de leur appartenance au sexe féminin, prétendu faible il y a des décennies. », major Michel C., base aérienne 126 de Solenzara. ■

Instructeur d'anglais

D'un niveau très moyen en anglais, j'ai eu une aviatrice comme instructeur pendant près de deux ans. Elle a réussi l'exploit, non seulement de m'apprendre beaucoup en langue anglaise, mais aussi de me donner l'envie de continuer. Aujourd'hui, lorsqu'on me demande mon niveau d'anglais, j'ai toujours une petite pensée pour elle lorsque j'annonce fièrement mon PLS 3 343 (résultats au TOEIC). C'est un chiffre qui lui doit beaucoup », adjudant Stéphane B., base aérienne 705 de Tours. ■

Technicien SIC



Les techniciens mettent en œuvre leur compétence sur le terrain, avec des moyens logistiques souvent rudimentaires et restreints. Parmi eux, le Sergent Anne V., qui a intégré le groupement tactique des systèmes d'information et de communication aéronautique (GTSICaéro) d'Évreux. Elle a ainsi été déployée au cours de plusieurs exercices d'envergure tels que Airex 2010 ou Nawas 2012. Elle a également participé à plusieurs opérations extérieures, à Al Dhafra et deux fois au Tadjikistan. Sportive accomplie, le sergent V. est un exemple de cohésion démontrant la compétence des femmes dans des domaines réputés difficiles », adjudant-chef Stéphane G., base aérienne 105 d'Évreux. ■



Comptable

Répondant à une prospection pour les terres australes et antarctiques françaises (TAAF), le sergent-chef Aurore N. a été sélectionnée après entretien et tests psychologiques pour passer une année sur une île de 146 km². En août 2010, elle rejoint alors

le district de Crozet après cinq jours de bateau au départ de la Réunion. Les 9 militaires français déployés sur l'île réalisaient une mission de souveraineté aux côtés des volontaires civils à l'aide technique (VCAT). Chef des approvisionnements sur l'île, le sergent-chef était la seule femme militaire présente. Pendant un an, elle a vécu sur « un caillou sans arbre » dans des conditions particulières, entourée d'animaux atypiques (orques, manchots, éléphants de mer). Un mode de vie que nombreux ne supporteraient pas », BdD de Bordeaux-Mérignac. ■

Secrétaire particulier

L'adjudant Irène B. a été secrétaire particulière du commandant de la base aérienne 365 de Martinique jusqu'à la fermeture du site. Volontaire pour de nombreuses missions, l'adjudant B. fait partie des sous-officiers pour qui l'institution passe avant tout. Secrétaire du comité des fêtes, elle n'a cessé de s'investir pour la cohésion du personnel et le bien-être des familles. Elle a organisé plusieurs événements notamment à des fins caritatives. Cette aviatrice investie est aussi une sportive confirmée qui concilie parfaitement sa vie militaire à sa vie de famille », adjudant Daniel L-B, GsbDD Rochefort-Cognac. ■

Démineur

Une intervention NEDEX/EOD (neutralisation, enlèvement, destruction des explosifs/Explosive Ordnance Disposal) se termine et l'équipier n° 2 aide le leader à enlever sa tenue qui pèse 43 kg. Quelle n'est pas la surprise de l'assemblée présente, lorsque sous le casque apparaît le visage d'une jeune femme. En effet, qui aurait imaginé que parmi les artificiers démineurs de l'armée de l'air se cachaient des femmes? La première « artificier démineur » a



intégré la fonction il y a déjà 7 ans, puis deux autres ont suivi. Aujourd'hui, la fonction compte trois jeunes aviatrices, au sein de trois groupes d'intervention. L'une d'elles est d'ailleurs actuellement projetée au Liban avec le 17^e régiment de génie parachutiste », capitaine Philippe J., base aérienne 106 de Bordeaux-Mérignac. ■